

RÉSUMÉS DE THÈSE

Karen RUEBENS (2012) – *From Keilmesser to Bout Coupé Handaxes: Macro-Regional Variability among Western European Late Middle Palaeolithic Bifacial Tools*. Thèse de doctorat soutenue le 30 novembre 2012 à l'université de Southampton (UK) devant le jury composé de John McNabb (université de Southampton), directeur ; Clive Gamble (professeur, université de Southampton), examinateur et Olaf Jöris (Montrepos Archaeological Research Centre and Museum for Human Behavioural Evolution, Allemagne), examinateur.

LES NÉANDERTALIENS d'Europe occidentale sont associés à une pléthore d'ensembles lithiques, avec une variation interne qui peut être liée à des causes différentes et a suscité des interprétations variables. Cette thèse présente une nouvelle contribution à l'étude de la variabilité du Paléolithique moyen en se concentrant spécifiquement sur sa période tardive (SIM 5d-3) et sur les différences typotechnologiques et régionales parmi les outils travaillés bifacialement.

Actuellement, en Europe, des types distincts d'outils bifaciaux du Paléolithique moyen sont associés à deux entités macrorégionales : le Moustérien de tradition acheuléenne (MTA) et le *Keilmessergruppe* (KMG). Ces deux entités, centrées respectivement sur le Sud-Ouest de la France et sur l'Allemagne, représentent aussi deux traditions de recherche qui utilisent des terminologies et typologies variables. Une approche classificatoire nouvelle a été utilisée pour surmonter ces problèmes épisté-



Fig. 1 – Carte de l'Europe occidentale avec indication des quatorze assemblages étudiés en détail et du modèle macrorégional triple qui a été identifié pour les outils bifaciaux du Paléolithique moyen : Moustérien de tradition acheuléenne (MTA), *Keilmessergruppen* (KMG) et Moustérien avec des outils bifaciaux (MBT).

mologiques et a permis pour la première fois des comparaisons larges, intégrant les régions situées entre les zones MTA et KMG.

Les attributs d'outils bifaciaux de quatorze ensembles ont été analysés (fig. 1) et une base de données primaires a été créée pour 1 303 outils bifaciaux. Ces données ont ensuite été incorporées aux données publiées de 66 autres ensembles, ce qui permet une évaluation détaillée des caractéristiques typotechnologiques des outils bifaces et leur différenciation régionale.

Les résultats indiquent que des différences existent entre des ensembles du Paléolithique moyen riches en outils bifaciaux, quel que soit le cadre de classification utilisé. En outre, l'analyse des données à trois échelles différentes a permis de reconnaître des tendances et des interprétations différentielles. À l'échelle micro, une grande variabilité typotechnologique existe entre les outils bifaciaux du Paléolithique moyen tardif. Ceci s'explique principalement par la référence à des facteurs circonstanciels différents. À l'échelle macro, la dichotomie MTA/KMG a été confirmée par une séparation, à l'est et à l'ouest du Rhin, entre des bifaces classiques et des outils bifaciaux à dos. En outre, une troisième entité, le Moustérien avec des outils bifaciaux (MBT), est située entre le MTA le KMG (fig. 1) et contient une grande

variété d'outils bifaciaux, y compris des types classiques du MTA et du KMG. À l'échelle méso, plusieurs entités régionales ont été fusionnées dans le MTA et le MBT. Mais des unités spatiotemporelles existent aussi, par exemple les bifaces « bout coupé » en Grande-Bretagne pendant le SIM-3.

Aux échelles macro et méso, les tendances ne s'expliquent pas seulement par la référence à des contextes locaux différents, mais nécessitent une autre sphère d'interprétation : la culture. MTA et KMG sont considérés comme deux traditions culturelles distinctes reflétant différentes lignes de comportement appris et représentant des manières différentes de produire des outils bifaciaux. La propagation sporadique d'éléments KMG en Europe occidentale est révélatrice de la dynamique des populations néandertaliennes. Le MBT, quant à lui, peut être interprété comme le résultat des contacts MTA-KMG dans une zone de chevauchement où les influences étrangères ont été plus facilement absorbées. En outre, l'absence et la présence distincte de certains types d'outils bifaciaux dans des régions limitées permettent d'apercevoir les capacités culturelles collectives des Néandertaliens.

Karen RUEBENS

karen.ruebens@soton.ac.uk

Audrey BLANCHARD (2012) – *Le Néolithique récent de l'Ouest de la France (IV^e-III^e millénaires avant J.-C.) : productions et dynamiques culturelles*. Thèse de doctorat soutenue le 11 octobre 2012 à l'université Rennes 1 (UFR Sciences et propriétés de la matière, UMR 6566 « Centre de recherches en archéologie, archéosciences et histoires »), devant le jury composé de Jean-Laurent Monnier (directeur de recherche CNRS, UMR 6566), directeur, de Jean-Noël Guyodo (maître de conférences, université de Nantes), co-directeur, de Matthieu Honegger (professeur, université de Neuchâtel), rapporteur, de Miquel Molist (professeur, université autonome de Barcelone), rapporteur, de Pierrick Fouéré (AST, INRAP Limoges), examinateur, de Paul Fattal (professeur, université de Nantes), examinateur. Consultable sur <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00745093>.

CET TRAVAIL a pour principal objectif de préciser le cadre chronoculturel du Néolithique récent de l'Ouest de la France. Plusieurs thèmes, tels la culture matérielle, les implantations humaines, les contextes funéraires, les phénomènes d'échange et de diffusion, sont abordés en vue d'améliorer notre compréhension des sociétés et des dynamiques culturelles. Le sujet englobe une période comprise entre 3800 et 2900-2800 avant J.-C. L'aire d'étude s'étend de la Bretagne au Centre-Ouest de la France.

Histoire et définition d'un sujet

Un historique des recherches permet en premier lieu un bilan critique de nos connaissances sur le sujet et imposent un premier constat : sur le Massif armoricain, le Néolithique récent s'avère particulièrement mal cerné. L'attention des chercheurs s'est pendant plus d'un siècle focalisée sur l'étude exclusive et redondante de mêmes

lots céramiques issus de fouilles anciennes, aboutissant à la constitution d'une multitude de groupes et/ou de styles aux destinées variables. L'assemblage lithique n'intervient que récemment dans le débat et peine à être considéré. De récents programmes de recherches menés notamment sur le littoral sud-armoricain, dans le cadre de fouilles tant programmées que préventives, renouvellent la documentation ancienne et permettent enfin de reconsidérer la période.

Les traits caractéristiques des productions céramiques et lithiques sur le littoral sud-armoricain demandaient donc à être (re)définis. La surreprésentation du mobilier céramique dans les études nous a conduit à approcher les deux matériaux afin de reconsidérer leurs poids dans la définition des groupes culturels. Pour y parvenir, des études typotechnologiques classiques ont été réalisées, ponctuellement complétées par des analyses archéométriques (pétrographie, spectrométrie RAMAN). L'examen des contacts avec les groupes limitrophes, et plus